

Une création de l'Atelier Théâtre de l'Esquisse

présentée les 11/12 avril 1987 à la Salle du Faubourg - Genève

les 5/6/8/9/10 septembre 1987 au Festival de la Bâtie
à la Maison du Quartier de la Jonction - Genève

le 29 avril 1988 au Théâtre de Valère - Sion

les 14/15/16 octobre 1988 à la Grange de Dorigny - Lausanne

Organisation et production: Autrement-Aujourd'hui, association

ATELIERS THEATRE DE L'ESQUISSE / AUTREMENT-AUJOURD'HUI, ass.

Créés il y a cinq ans par l'association Autrement-Aujourd'hui, les Ateliers Théâtre de l'Esquisse développent depuis plusieurs années un projet théâtral avec des adultes handicapés mentaux.

La création de spectacles s'adressant à un public diversifié, constitue un des volets de ce travail à côté des ateliers ou stages de formation ou de recherche.

La particularité des interprètes amène naturellement à s'interroger sur les formes du spectacle, à rechercher des pistes, à explorer ou à révisiter le théâtre selon des itinéraires non encore tracés.

Les productions des Ateliers Théâtre de l'Esquisse sont donc à chaque fois des créations entièrement originales, élaborées progressivement en un travail d'aller-retour permanent entre les animateurs des ateliers et ses membres. Le rapport au public, la relation aux rôles et la situation scénique en général y sont réinvestis, remis en jeu.

Essentiellement visuels, les spectacles des Ateliers Théâtre de l'Esquisse privilégient l'émotion de l'instant, le pouvoir évocateur des personnages et des situations, plus que l'"histoire" et son sens. Ils convient donc le spectateur à une "traversée" d'un type un peu particulier, légèrement décalé par rapport aux habitudes du spectacle.

Pour "LES PORTES" et "RENDEZ-VOUS EN BLANC", ce sont deux lieux, deux espaces qui ont constitué le point de départ du travail : Une série de portes et de passages dans le premier, des paravents mobiles dans le second; lieux non figuratifs ouverts à l'imaginaire, au plaisir du jeu, à l'inattendu, à un certain mystère aussi.

Suite aux précédentes réalisations publiques de l'Atelier Théâtre de l'Esquisse de Genève, la présentation dans la même soirée de ces deux "nouvelles scéniques", à la fois complémentaires et très différentes l'une de l'autre par leur démarche et leur forme, traduit une nouvelle évolution du groupe de l'atelier dans son approche du théâtre, et du fait spectaculaire.

Août 1987.

LES PORTES

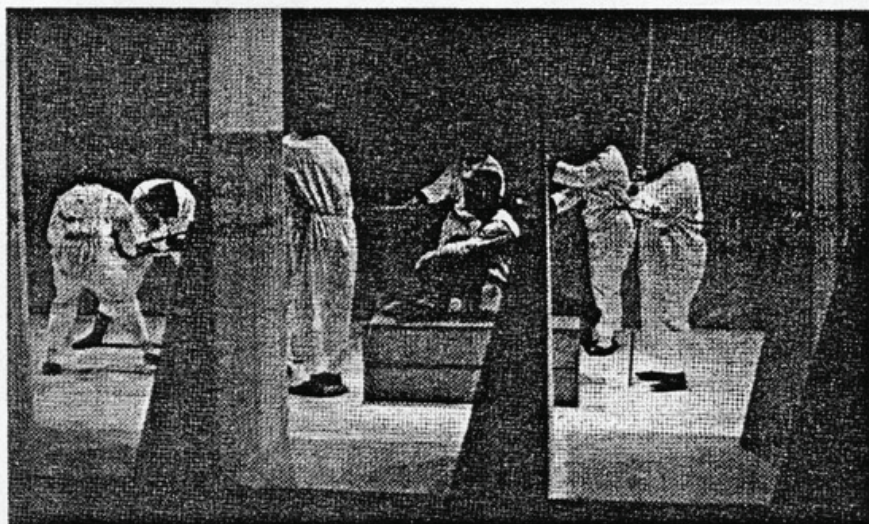


Spectacles

THÉÂTRE

Association Autrement-Aujourd'hui

Lorsque l'étrange frappe à la porte



Autrement-Aujourd'hui, un théâtre qui soulève des interrogations. (Photo Isabelle Meister)

Parmi les choses qui ne sont ni du domaine de la charité ni du domaine de la bizarrerie, il y a l'association « Autrement-Aujourd'hui ». Créée dans le but de développer des activités d'expression artistiques avec des personnes handicapées mentales. Depuis quelques années, elle mène avec bonheur plusieurs des activités d'atelier avec différents groupes d'adultes et d'adolescents, principalement axés sur le théâtre et la musique. En 1984, l'atelier-théâtre monte « Mirages ». Une pièce bouleversante, des voyageurs qui nous interpellent d'une vraie interrogation existentielle. Une leçon également de personnes qui nous regardent avec étonnement courir et stresser comme des fourmis mécaniques. On se sent alors tout petit. Et le cirque est renvoyé dans notre camp.

Aujourd'hui, l'atelier-théâtre présente deux courtes productions, des nouvelles scéniques qui seront jouées à la suite l'une de l'autre.

Un porte-à-porte onirique

Il s'agit des « Portes » et de « Rendez-vous en blanc », deux projets interprétés chacun par huit membres de l'« Atelier-Théâtre de l'Esquisse ». Ils ont tous deux comme point de départ deux espaces bien différents : un univers de portes et de passages pour l'un, hors du temps. Un rituel qui se répète, à la fois organisé et imprévisible. Il se joue aux dés et se consigne dans un grand livre. Lorsqu'un étranger s'aventure à ce « porte-à-porte » onirique, tout s'organise autour de lui, comme pour une ultime représentation.

Pour l'autre, on se trouve devant un mur, un quai. Allées et venues se succèdent. Des rencontres se font, des disparitions aussi. Soudain le mur se fissure : se révèlent alors des espaces obliques, des visions fragmentées, labyrinthiques pour des personnages fortuits qui se détachent un instant dans la blancheur de la scène.

Pour Gilles Anex, Henri Besson, Agathe Brupacher, Marie-Dominique Masclet et Rossana de Sanctis, l'aventure est des plus poignantes, des plus vraies. Ils précisent : « Intéressés à développer avec ces comédiens différents un travail d'interprétation et de création de personnages, autant qu'une recherche plus plastique, la transformation et l'exploitation de l'espace, chacune des deux réalisations a suivi des directions de travail distinctes. Les résultats, cependant, sont très complémentaires. B. K.

● A la Salle du Faubourg, 6, rue des Terreaux-du-Temple, le samedi 11 avril à 20 h 30, le dimanche 12 avril à 17 h.

10 avril 1987

Quotidien fondé
en 1879

Fr. 1.-

Price de mandat:
Suisse Fr. 1.-, France FF 3.50
Italie Lit. 1300.-, Belgique FF 24.-
Espagne, Pays 110.-, Grèce, Drs 75.-

**TRIBUNE
DE GENEVE**



UNE SCÈNE DU NOUVEAU SPECTACLE du Théâtre de l'Esquisse. (photo Isabelle Meister - g)

Rendez-vous en blanc

L'Atelier Théâtre de l'Esquisse, de l'Association Autrement-Aujourd'hui, donnera deux représentations publiques de ses nouvelles réalisations théâtrales intitulées: *Les portes* et *Rendez-vous en blanc*. Dans un monde hors du temps, un rituel se joue et se répète, à la fois organisé et imprévisible. Lorsqu'un étranger s'aventure à ce porte à porte onirique, tout s'organise autour de lui, comme pour une ultime représentation. Intéressés à développer avec des comédiens différents - les acteurs sont des jeunes adultes handicapés mentaux - un travail d'interprétation et de création de personnage autant qu'une recherche plus plastique, les animateurs de l'atelier ont pris comme point de départ deux espaces bien différents: un univers de portes et de passages, et des paravents mobiles.

Ces deux spectacles seront joués à la suite l'un de l'autre, dans la même soirée. (A la Salle du Faubourg, samedi 11 à 20 h. 30, et dimanche 12, à 17 h., rue des Terreaux-du-Temple 6).

M.D.

FONDÉ EN 1826



JOURNAL DE GENÈVE

10 avril 1987

LE COURRIER 11/12 avril 1987

A voir ce week-end

Un autre théâtre

Créée dans le but de développer des activités artistiques avec des personnes handicapées, l'association «Autrement-Aujourd'hui» organise depuis plusieurs années des ateliers destinés à des adultes et à des adolescents. Le travail qui s'y fait est principalement axé sur le théâtre et la musique. On se souvient de «Mirages» bouleversant spectacle joué en 1984 à Genève notamment. Aujourd'hui et demain, l'atelier-théâtre présente deux courtes productions. «Les portes» et «Rendez-vous», chacune d'elles étant interprétée par huit membres de l'«Atelier-Théâtre de l'Esquisse». Ceux qui ne connaîtraient pas encore le remarquable travail effectué par Gilles Anex, Henry Besson, Agathe Brupacher Marie-Dominique Mascret et Rossana de Sanctis, se rendront à la salle du Faubourg, ce soir et demain soir à 20 h. 30. (JBM)

Théâtre

Comédiens handicapés

GENÈVE (E.A.) – L'Atelier-théâtre de l'Esquisse, filiale de l'Association Autrement-Aujourd'hui, a accompli cette saison une nouvelle étape dans le travail de scène qu'il effectue, depuis plusieurs années, avec de jeunes adultes handicapés mentaux. Il a présenté, à la salle du Faubourg, deux nouvelles réalisations théâtrales intitulées: «Les portes» et «Rendez-vous en blanc». Deux espaces différents avaient été pris comme point de départ: un univers de portes et de passages, et des paravents mobiles. Ces deux représentations ont connu un grand succès. Ces deux spectacles, vient-on d'apprendre, seront donnés du 5 au 10 septembre à la Maison de quartier de la Jonction, dans le cadre du Festival de la Bâtie.

Rappelons que trois créations différentes ont été données par cet atelier-théâtre depuis 1983. On a joué à Genève certes, mais également à Nyon, Lausanne, Bienne, Neuchâtel et même à Grenoble.

Pour ces réalisations de 1987, le scénario et la direction du travail sont de Gilles Anex et de Marie-Dominique Mascret, l'un et l'autre faisant partie de l'organisation générale de l'atelier.

LA SUISSE 25 juillet 1987

CRÉATION

LES PORTES suivies de RENDEZ-VOUS EN BLANC. Deux nouvelles créations du Théâtre de l'Esquisse, une troupe à la recherche d'un langage fort et neuf. Ses comédiens sont des handicapés mentaux adultes: en 1985-1986 leur tournée franco-suisse avec le spectacle «Mirages» avait été saluée par de nombreux professionnels du théâtre. Genève. Salle du Faubourg. Samedi 11, 20 h 30. Dimanche 12, 17 h.

SCÈNES

L'HEBDO 9 avril 1987

AUTREMENT-AUJOURD'HUI

THEATRE DE L'ESQUISSE 'LES PORTES' 'RENDEZ-VOUS EN BLANC'

A PROPOS D'AUTREMENT-AUJOURD'HUI

IL EST TOUT À FAIT HEUREUX QUE LE FESTIVAL DE LA BÂTIE NOUS DONNE L'OCCASION DE REVOIR LE TRAVAIL DES ATELIERS THÉÂTRE DE L'ESQUISSE.

POUR MA PART, JE N'AI DÉCOUVERT CE TRAVAIL QU'EN AVRIL DERNIER LORS DE LA REPRÉSENTATION DE DEUX COURTES PIÈCES, *LES PORTES* ET *RENDEZ-VOUS EN BLANC*. UNE DÉCOUVERTE ABSOLUMENT REMUANTE. JAMAIS JE N'AVAIS VU L'ESPACE THÉÂTRAL OCCUPÉ, INVESTI, HABITÉ AVEC TANT D'INTELLIGENCE ET D'À-PROPOS. D'EMBLÉE, FACE À NOUS, DANS UN DISPOSITIF EXTRÊMEMENT ÉCONOME, LES COMÉDIENS - L'USAGE DU TERME N'EST NI TROP FORT, NI TROP EMPHATIQUE - NOUS INVITENT DANS UN UNIVERS HORS DU TEMPS, ET POURTANT TOTALEMENT INCARNÉ. LE DEGRÉ D'HABILITÉ GESTUELLE, LA CONVICTION, TANTÔT DU CÔTÉ DE LA DRÔLERIE TANTÔT DU CÔTÉ DU DRAME, LA PUGNACITÉ THÉÂTRALE DE CHACUN FORCE LE RESPECT. A TEL POINT QUE L'ON A VITE FAIT D'OUBLIER QUE, DEVANT NOS YEUX, CE SONT DES HANDICAPÉS QUI VIVENT UN MOMENT FORT DE LEUR VIE. COMME NOUS MÊMES. IL EST INDÉNIABLE QUE TOUT SPECTATEUR QUELQUE PEU DÉBARRASSÉ DE SES HABITUDES TROUVE FACE À LA PERFORMANCE ET AU TRAVAIL QUE PROPOSENT LES MEMBRES DES ATELIERS DE L'ESQUISSE, NON SEULEMENT L'OPPORTUNITÉ D'UN RETOUR SUR SOI, MAIS BIEN DAVANTAGE : UN PLAISIR SANS COMPLAISANCE.

JE SOUHAITE À TOUT NOUVEAU SPECTATEUR DU PASSIONNANT TRAVAIL DE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE L'ESQUISSE UN PLAISIR AU MOINS AUSSI GRAND QUE LE MIEN.

Jean-Pierre Wittwer

- Maison de quartier de la Jonction
- Samedi 5, mardi 8 et mercredi 9 à 20 h. 30. Dimanche 6 et jeudi 10 septembre à 17 h.
- Atelier Théâtre de l'Esquisse
Autrement - Aujourd'hui
- Deux spectacles en une soirée
- Organisation générale de l'atelier : Gilles Anex, Henri Besson, Agathe Bruppacher, Marie-Dominique Mascret, Rossana de Sanctis.

• « Les portes »

• Dans un univers de portes et de passages, hors du temps, un rituel se répète, à la fois organisé et imprévisible : il se joue aux dés et se consigne dans un grand livre.

Lorsqu'un étranger s'aventure à ce « porte à porte » onirique, tout s'organise autour de lui, comme pour une ultime représentation....

Durée : 35 min.

- Avec : Andréa Baumberger, Florence Buri, Georgio Cane, Valérie Ertel, Patricia Guerig, Valérie Lucco, Claudine Voirol, Alberto Zacchia
- Scénario et direction de travail : Gilles Anex, M.-Dominique Mascret
- Décors : Jean Bosserdet
- Costumes : Mireille Dessingy, Verena Dubach
- Eclairages : Michel Boillet, James Rosset
- Collaboration à la bande-son : Christian Oestreicher

• « Rendez-vous en blanc » 47

• Devant un mur, un quai. Allées et venues, rencontres, disparitions...

Le mur se fissure : espaces obliques, visions fragmentées, labyrinthes pour des personnages fortuits qui se détachent un instant dans la blancheur de la scène...

Durée : 45 min.

- Avec : Laurent Boillat, Marco Calligaro, Marlène Chevalier, Julie Drummond, Fabienne Dubach, Sunara Dutta, Daniel Moesching, Evelyne Tschanz
- Scénario, direction du travail et conception : Gilles Anex, Agathe Bruppacher, M.-Dominique Mascret
- Eclairages : Michel Boillet, James Rosset

Autrement - Aujourd'hui est une association créée dans le but de développer des activités d'expression artistique avec des personnes handicapées mentales. Elle mène actuellement plusieurs ateliers avec différents groupes, adultes et adolescents, principalement axés sur le théâtre et la musique.

Nous tenons à remercier le Service des beaux-arts et de la culture de la Ville de Genève pour son soutien financier.

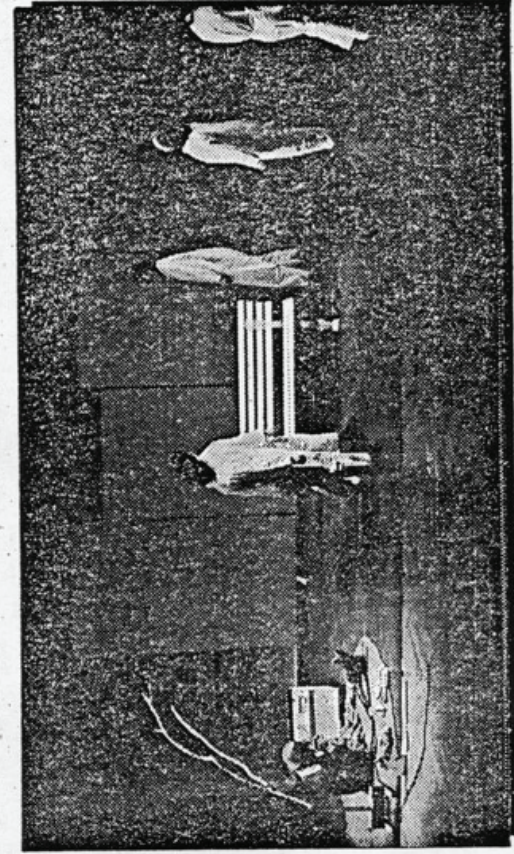


RENDEZ-VOUS EN BLANC

photo: Michel Israelian

Retrouver l'intensité

A voir à Genève: deux spectacles remarquables montés avec de jeunes handicapés mentaux. Par-delà le patronage et le voyeurisme: un retour au théâtre originel



☐ « **RENDEZ-VOUS EN BLANC** »

L'essence du théâtre.

israélien

■ Pour trois représentations encore à la Maison de quartier de la Jonction, et dans le cadre du Festival de la Bâtie, le Théâtre de l'Esquisse propose deux courts spectacles donnés au cours d'une même soirée. Dans le premier, des personnages fantomatiques traversent la scène, tandis qu'un ancien militaire affronte différents adversaires en des simulacres de combats singuliers, pour le compte d'une reine de légende. Dans un coin de la scène, un scribe imperturbable consigne l'action, à moins qu'il n'en tire les ficelles. Dans le second spectacle, après l'entracte, un clochard sympathique observe le manège intrigant de gens qui se croisent et se recroisent, se rencontrent et se quittent, en un ballet mystérieux qui fait une large utilisation des paramètres du décor.

Spectacles essentiellement visuels, où le fil rouge d'une narration est à peine suggéré, laissé plutôt à l'imagination du public, *Les portes* et *Rendez-vous en blanc* donnent l'impression de renouer avec l'essence même du théâtre. Il semble que les comédiens ne jouent pas identiquement à chaque représentation les mêmes gestes qui leur seraient extérieurs, mais qu'ils vivent la situation comme un événement unique, pleinement investi. On est proche ainsi des rituels reli-

gieux, où le théâtre a peut-être trouvé son origine.

Chaque geste, chaque mouvement semble ici hasardé, ne découvrir sa possibilité d'existence comme geste qu'en se réalisant. Pour ma part, seul le cinéma du documentariste hollandais Johan van der Keuken m'avait jusqu'à présent donné aussi fort une impression voisine: celle d'un monde dont jamais le sens ni le fonctionnement ne sont donnés d'avance.

Emotion pure

Le Théâtre de l'Esquisse, une émanation de l'association Autrement-Aujourd'hui, regroupe de jeunes adultes handicapés mentaux, autour d'une poignée d'animateurs, dont Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret. Mais ne vous y trompez pas: on est loin, à des années lumière des spectacles de patronage. Nul voyeurisme ici, ou plutôt un voyeurisme assaini, normalisé par la situation, inhérent au théâtre. Pas non plus de maladroites qui appelleraient l'indulgence: mais au-delà du handicap, une intensité, une présence dans chaque geste qui font de ce spectacle une petite merveille, le partage d'une émotion pure, comme le théâtre nous en donne trop rarement.

Ph. F.

☐ « **Les portes** » et « **Rendez-vous en blanc** », Maison de quartier de la Jonction, Genève, mardi 8, mercredi 9 et jeudi 10 septembre.

PAR

Philippe FAEHNDRICH

Sur les planches

Où le théâtre existe par l'étrange et vice versa

Depuis l'année 1983, l'Atelier-Théâtre de l'Esquisse, mené, entre autres, par Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, explore les relations qui existent entre rêve, réel et théâtre. Cette recherche est d'autant plus pertinente qu'elle s'effectue avec des acteurs qui sont des handicapés mentaux.

A partir de leur découverte d'un espace autre, de l'aire de jeu, qui implique de nouveaux modes d'expression, se nouent une série d'improvisations qui tissent la trame de ce qui deviendra l'histoire.

L'histoire qu'ils racontent maintenant est double, il y a celle des «Portes», où l'on ne peut s'empêcher de penser à Kafka, et celle de «Rendez-vous en blanc».

Du reste, ce n'est pas l'histoire en tant que fiction qui prime, mais bien cette contiguïté et complicité du théâtre et de l'ailleurs, où le jeu et sa dénonciation permettent d'accéder à l'étrange.

«Les portes» et «Rendez-vous en blanc» sont deux pièces qui ouvrent sur des mondes de l'étrange, où tout est suggéré puis aussitôt estompé. Elles invitent le spectateur à aborder l'autre scène, où l'image est symbole supporté par le corps qui raconte sans besoin de la parole, et où la vie bat à un rythme différent. Des portes s'ouvrent, des personnages énigmatiques apparaissent pour occuper ou découvrir l'espace: grâce à leur gestuelle qui semble irréelle ou rêvée, la durée est comme emprisonnée.

Dans «Rendez-vous en blanc», ce sont des paravents japonais qui, par un jeu de déplacements successifs, permettent l'évocation de différents tableaux.

Réflexion glissante

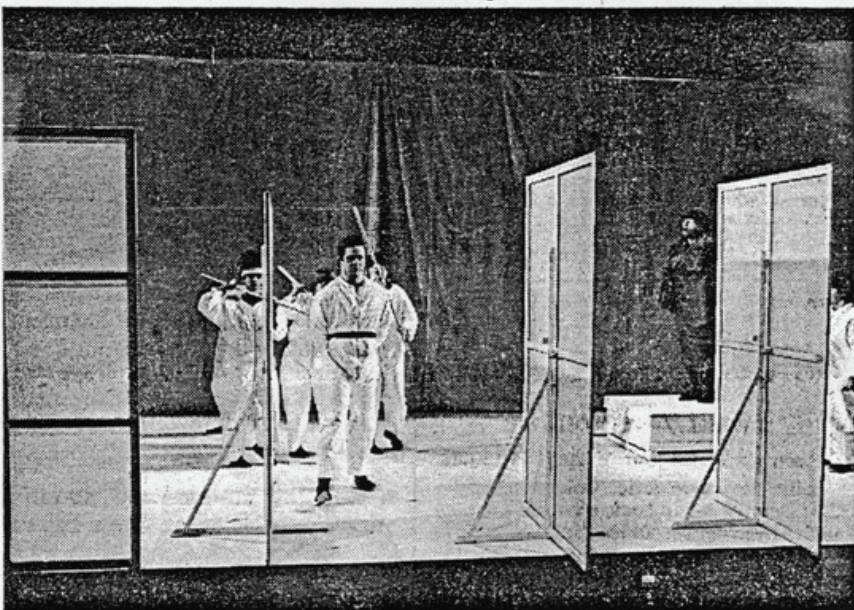
On a le sentiment d'une initiation faite avec une pudeur extrême que les mots ont peur de déflorer. La réflexion s'aventure sur une pente glissante qu'il vaut mieux quitter pour se laisser emporter par les mouvements ondulants des corps.

Encore une fois, ce sont eux qui racontent avec souplesse et délicatesse une initiation qui n'est pas didactique, mais qui devient le support même et la raison d'être de ce théâtre. A la fois forme et matière, elle est thématifiée dans chacune des pièces, où un personnage extérieur et marginal, ancien soldat ou voyageur-vagabond, assiste à l'apparition de figures libérées par les portes ou les paravents. Le spectateur est ainsi relayé par l'acteur, son regard devient celui de l'autre, l'autre regard.

Par son intelligence, cette production, essentielle dans sa démarche, est une réussite quant à sa réalisation. Elle réussit à créer une atmosphère qui montre la différence tout en la gommant. Seules quelques fissures viennent briser l'harmonie nouvelle, causées par des passages trop insistants, qui révèlent l'exercice. Mais le plus important est peut-être cette étrange remise en question du rapport scénal, qui s'opère de soi, mais débouche sur des interrogations vertigineuses. Est-ce trop immédiat comme attitude? Et pourtant, on a besoin de le dire...

Sandrine Fabbri

«Les portes» et «Rendez-vous en blanc» par l'Atelier-Théâtre de l'Esquisse, mardi 8 et mercredi 9 à 20 h. 30, jeudi 10 à 17 h., à la Maison de Quartier de la Jonction.



«Un monde dévoilé et happé par un jeu labyrinthique de paravents japonais».
Michel Israël



FONDÉ EN 1826

JOURNAL DE GENÈVE

LE QUOTIDIEN SUISSE D'AUDIENCE INTERNATIONALE

8 septembre 1987

FESTIVAL DE LA BATIE

Un autre univers

Des handicapés mentaux sont les acteurs convaincants de deux pièces de théâtre données à la Maison de la Jonction



Aller à un spectacle de l'Atelier théâtre de l'Esquisse, c'est accepter de s'ouvrir à un autre univers, rarement côtoyé dans notre monde parcellisé, celui des handicapés mentaux. Ils sont les acteurs convaincus et convaincants d'étranges pièces, fortes en images scéniques.

PAR FABIENNE BOUVIER

Deux pièces composent le programme de la soirée, très différentes l'une de l'autre. *Les Portes* se jouent dans un espace clos par un grand nombre de portes; cela pourrait être le signe d'un enfermement, et c'est tout le contraire. Les portes sont faites pour être ouvertes, et permettent les passages. Passages régis par un mystérieux personnage, mi-pion mi-fonctionnaire, qui tient un compte précis des allées et venues dans un vaste registre et règle les cas litigieux à l'aide d'un boulier et d'une paire de dés... Les autres personnages circulent, se croisent ou se fuyent, s'interpellent parfois ou interprètent la danse des huis entrouverts. A la fin, l'ambiance est à la fête, l'éclairage *a giorno*, et les personnages se lancent des fleurs.

La valse des paravents

«Un grand mur blanc - nu, nu, nu»: le décor de *Rendez-vous en blanc* semble sorti tout droit

d'un poème de Charles Cros. Devant ce mur trône un beau banc immaculé, lieu idéal pour des rencontres champêtres. Au premier plan, on retrouve un personnage différent des autres: cette fois, il est habillé de sombre, alors que tous les autres sont vêtus de blanc: il restera toujours sur son îlot vert, comme s'il était extérieur à ce qui se passe sur le reste de la scène. Ce ne sont pourtant pas les mouvements qui manquent: les personnages se colorent peu à peu avec un bibi de couleur, un turban rouge ou un éventail, se rencontrent ou se promènent. Puis c'est le tour du mur blanc de se promener: il se scinde en autant de paravents amovibles, qui formeront de nouvelles sculptures et de nouveaux espaces scéniques. Ces métamorphoses se font à vue, grâce à l'habileté des acteurs: les images scéniques ainsi provoquées sont très belles. Puis le jeu de la mer agitée reprend, et les porteurs en mouvement vont créer une nouvelle figure.

La poésie est le point commun des deux pièces, et leur ferment; l'émotion est aussi omniprésente, chez les acteurs mais aussi chez les spectateurs, qui font avec le théâtre de l'Esquisse une expérience impressionnante. Le bonheur éclate à la fin, au moment des applaudissements, qui font éclore sur le visage des acteurs des sourires et des rires heureux, et communicatifs. ■

- **LES PORTES, RENDEZ-VOUS EN BLANC**, par le théâtre de l'Esquisse (Ass. Autrement-Aujourd'hui). Scénario et direction de travail: Gilles Anex, M.-Dominique Mascaret, Agathe Bruppacher. Maison de quartier de la Jonction, mardi 8 et 9 à 20 h. 30, jeudi 10 septembre à 17 h., tél. 32 20 60.

Au théâtre de Valère, le 29 avril, des comédiens dont les spectacles sont à la scène traditionnelle ce que l'art brut est au monde plastique : un univers fascinant

Le spectacle se déroule sur des rythmes généralement lents, les acteurs ont des gestes hiératiques, un peu saccadés. Le décor et les costumes ont pour fonction de créer et d'animer un espace visuel, et non pas d'aider à l'identification d'un lieu ou de personnages. Les paroles sont rares et brèves, souvent ramenées à un cri élémentaire, une onomatopée.

Est-on chez Bob Wilson, chez Ta-deuz Kantor? Non, bien sûr. Mais il y a parenté. S'agissant d'acteurs traditionnels, on parlerait d'imitation, ou tout au moins d'influence. Mais les comédiens que vous verrez sur scène jouent en fonction de contraintes qui leur sont particulières: tous sont handicapés mentaux.

Il y a quelques années, c'était en 1981, deux comédiens ont eu l'occasion de faire travailler des handicapés mentaux. Ils ont découvert chez eux une personnalité, ou une identité, qui donne au spectacle une dimension déférente. Gilles Anex et Dominique Mascré ouvrent un atelier-théâtre pour des adultes, d'abord, puis des ateliers pour des enfants et jeunes de tous âges. Ils travaillent avec leurs élèves la musique, le mouvement, le mime, l'expression gestuelle.

Aucune intention de thérapie ou d'action sociale dans leur démarche. Ils veulent enseigner et faire du théâtre, même s'ils admettent par ailleurs que cette activité peut avoir des effets bénéfiques sur leurs élèves infirmes. Leur propos est artistique, affirment-ils



Un spectacle qui s'apparente, de premier abord, aux recherches de Kantor ou de Wilson. Photo Michel Israelian

Rendez-vous

constamment. Et ils le démontrent en créant des spectacles destinés au grand public.

Gageure? Il semblerait à première vue. Mais les spectacles sont présentés à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Briançon, Grenoble; ils sont accueillis avec un grand étonnement, mais aussi une grande faveur, par un public très divers. *L'Hebdo* écrit: «Un vrai spectacle, à voir sans pitié ni autre attitude commiseration.» *La Suisse*: «Il est tout à la fois d'une grande beauté et bouleversant.» *24 Heures*: «Résultat expressif et fascinant.» *Le Courrier*:

«Le théâtre joue ici à double sens. Il est lieu de découverte tant pour les inter-

prètes que pour les spectateurs».

Le succès conduit le groupe à participer au festival du Bois de la Bâtie. Il y installe chaque année ses tréteaux, et les festivaliers viennent voir cette troupe tout comme les autres groupes qui se produisent dans le cadre de cette manifestation.

Bien sûr, il n'est pas question de faire interpréter *L'Avare* ou *Henry IV* à ces comédiens. La plupart ont des difficultés d'élocution, et ils ne pourraient entrer ni dans la pièce ni la texture complexe d'un personnage. En revanche, le handicapé mental a un goût cer-

tain pour le mouvement, le rythme, la composition gestuelle. Les deux pièces qui seront présentées au Théâtre de Valère ont été conçues et mises en scène par les animateurs-comédiens. Il s'agit de *Portes* et de *Rendez-vous en blanc*. Ces spectacles ne racontent pas une histoire; ils procèdent par sketches, développés autour d'un thème, d'une atmosphère.

Les décors, les costumes, les arrangements musicaux, l'éclairage sont l'œuvre de professionnels. C'est bien un vrai spectacle qui est proposé. Il faut aller le voir comme tel.

J.-J. Zuber

LES PORTES - RENDEZ-VOUS EN BLANC

Un spectacle entre ici et ailleurs

SION. - La venue de l'Atelier-théâtre de l'Esquisse est un événement dans la saison artistique sédunoise.

Créé il y a six ans par l'association Autrement-aujourd'hui, l'Atelier-théâtre de l'Esquisse développe un projet d'expression et de réalisations théâtrales avec des adultes handicapés mentaux.



La particularité des interprètes amène naturellement à explorer ou à revisiter le travail de l'acteur, le sens du théâtre. Le spectateur est aussi convié à abandonner l'attente de quelque chose qu'il connaît pour se laisser conduire un peu à côté de ses habitudes de spectacle.

Ce théâtre qui nous regarde faire apparaître plutôt qu'une intrigue, ce qui se trame entre les acteurs, c'est un tissu fragile qui projette ses reflets sur les spectateurs pour les attirer dans ses mailles.

Pour Les portes et Rendez-vous en blanc, ce sont deux lieux, deux espaces qui ont constitué le point de départ du travail: une série de portes et de passages dans le premier, des paravents mobiles dans le second; lieux non figuratifs ouverts à l'imaginaire, au plaisir du jeu, à l'inattendu, à un certain mystère aussi.

Entièrement «original» Les portes et Rendez-vous en blanc ont été élaborés progressi-

vement en un travail d'aller-retour permanent entre les animateurs des ateliers et ses participants. Le rapport au public, la relation aux rôles ont abouti à un spectacle en deux parties qui, à l'occasion du Festival de la Bâtie 87, a suscité des réactions qui sont une invitation à ne pas manquer ce spectacle.

Que la TV romande réalise une émission dans la série «Viva» sur Autrement-aujourd'hui à l'occasion de la venue à Sion de l'Atelier-théâtre de l'Esquisse, voilà une preuve qui confirme le choix des responsables de l'Association suisse d'aide aux handicapés mentaux. En effet, l'ASA-Valais dans son projet de formation continue pour les adultes a voulu pour aller au-delà de la méconnaissance et du cloisonnement devant certaines réalités, inviter une réalisation théâtrale s'adressant à un large public. Cette représentation a lieu à Sion, demain vendredi à 20 h 30, au Théâtre de Valère.

28 avril 1988

Nouvelliste
et Feuille d'Avis du Valais

UN THÉÂTRE QUI NOUS REGARDE

A NE PAS MANQUER - STOP - 29 AVRIL 20 H 30
- STOP - THÉÂTRE DE VALÈRE - STOP -
LES PORTES / RENDEZ-VOUS EN BLANC - STOP -

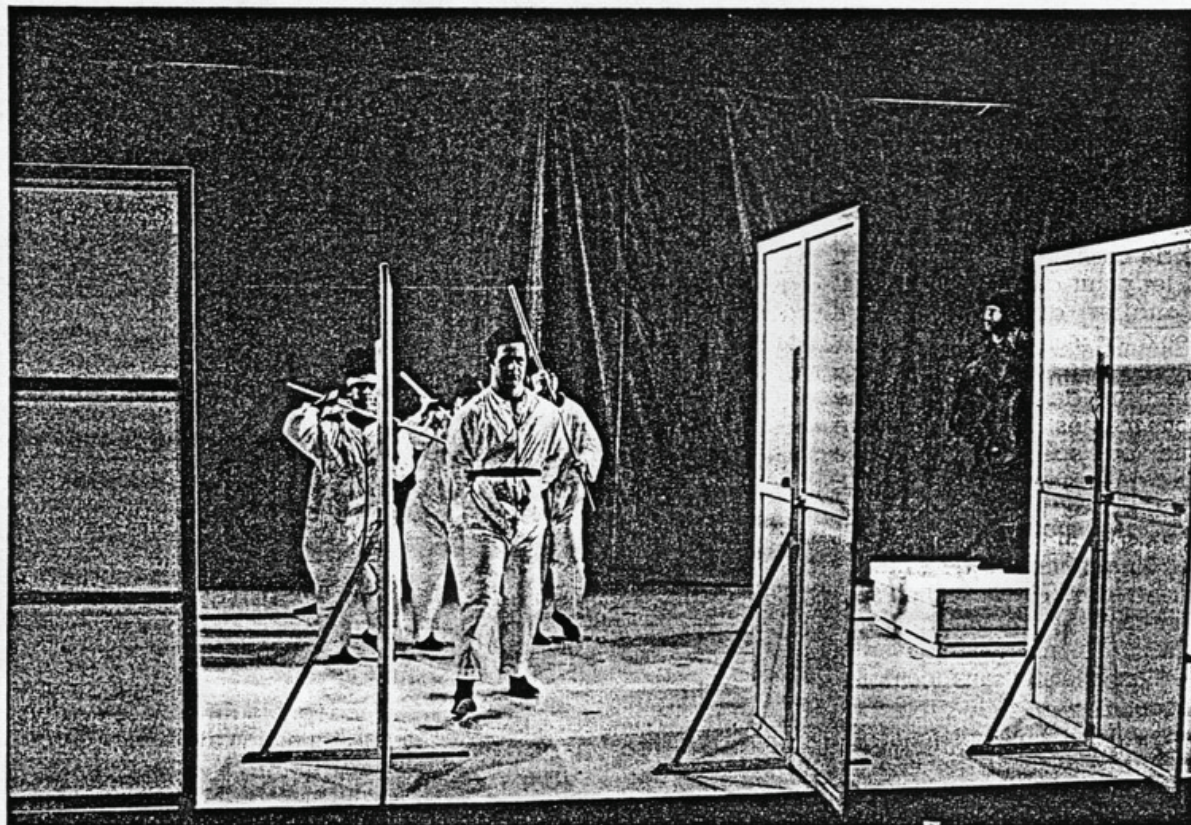
Il y a des événements qui surviennent par concours de circonstances, qui ne doivent rien au hasard. Telle est la venue à Sion de l'**Atelier Théâtre de l'Esquisse**, atelier de l'Association **AUTREMENT - AUJOURD'HUI** de Genève.

Depuis plusieurs années, l'**ASA-Valais** organise des camps, des ateliers et des présentations publiques pour développer l'expression artistique de personnes marquées par un handicap. Le projet veut aussi toucher l'éveil de tous sur des qualités et des formes d'expression qui grâce au plaisir et au sérieux propre à

une activité artistique, peuvent être un temps et un lieu de rencontre privilégiés. Le spectacle invité s'inscrit dans cette préoccupation.

En parler ici est naturel quand on sait le nombre de lecteurs qui, soit personnellement soit dans leur travail, cherche des formes d'expression réunissant le plaisir et l'apprentissage dans un cadre ouvert à la responsabilité et à l'initiative. Les **PORTES** et **RENDEZ-VOUS EN BLANC** sont l'occasion de découvrir les résultats d'une pratique où l'art conduit le regard sur la vie.

La venue de l'**Atelier Théâtre de l'Esquisse** est un événement unique dans la saison artistique sédunoise. Que tous ceux qui en doutent - pour une fois il faut espérer qu'ils soient nombreux - viennent assister à cette représentation ou plutôt s'y aventurer, car ils risquent d'être attirés aux frontières du connu. Et c'est là où se complètent et se réalisent les souhaits des responsables de l'ASA et d'**AUTREMENT - AUJOURD'HUI**.



Gazette de Lausanne

Fondée en 1798

ET JOURNAL SUISSE

Liberté et patrie



18 octobre 1988

THÉÂTRE

Rendez-vous en blanc

Ô l'indéfinissable et éprouvante balade vécue vendredi et samedi derniers à la Grange de Dorigny. A suivre un voyage à travers un dédale de portes ou dans le jeu géométrique de panneaux tendus, on fait d'insolites rencontres: Franz Kafka, René Magritte, Tadeusz Kantor... En transparence, bien sûr, mais il existe incontestablement quelques cousinages entre ces maîtres de l'étrange et le travail de l'Atelier Théâtre de l'Esquisse. Un climat d'autant plus surprenant que tous les comédiens sont des handicapés mentaux. Pas de voyeurisme, ni de complaisance pourtant: *Les Portes* et *Rendez-vous en blanc* sont deux pièces à découvrir comme un véritable spectacle où la composition gestuelle et la construction esthétique dominent.

«**L**ES PORTES» sont alignées et toutes fermées.. Elle constituent le seul décor, avec une petite table sur l'avant-scène. Une demi-heure durant, elles vont s'ouvrir et se refermer, laissant apparaître divers personnages sans identité réelle, obéissant à un rituel dont ils ne savent probablement rien. Seul un comptable semble avoir quelque pouvoir, et gère ce petit monde comme bon lui semble, à l'aide d'un boulier et d'un jeu de dés, tout en notant scrupuleusement chaque déplacement dans un grand livre impressionnant. Jusqu'au jour où l'étranger arrive, et que sa pré-

sence provoque inévitablement un nouveau jeu de relations.

«*Rendez-vous en blanc*» développe une même thématique, mais dans un environnement totalement différent. C'est devant un grand mur blanc qu'un clochard poète installe son petit coin de verdure et assiste presque inconscient aux allées et venues des passants. Et lorsque la paroi (faite de paravents amovibles) se fissure, puis éclate, son observation devient fragmentée. Chaque personnage se déplace avec son bout de mur, créant de très belles images scéniques, jusqu'à la reconstruction définitive de son édifice de pierres.

Nous insistons volontairement sur la description de ces deux moments théâtraux, tant il nous semble incongru de tenter leur analyse. Pas ou peu de mots dans ces approches, les comédiens n'auraient pas nécessairement pu les maîtriser. Tout est donc centré sur le geste et le mouvement d'ensemble. Un exercice que le Théâtre de l'Esquisse maîtrise fort bien, quelques petites longueurs exceptées. Le climat est construit autour d'une trame éprouvante, bouleversante même, mais parfaitement enlevée: de petits tableaux superbes, complétés par la sobriété des décors, des costumes et de la musique, et finement colorés par de très beaux jeux de lumière. Une balade aux confins de la poésie et de l'émotion.

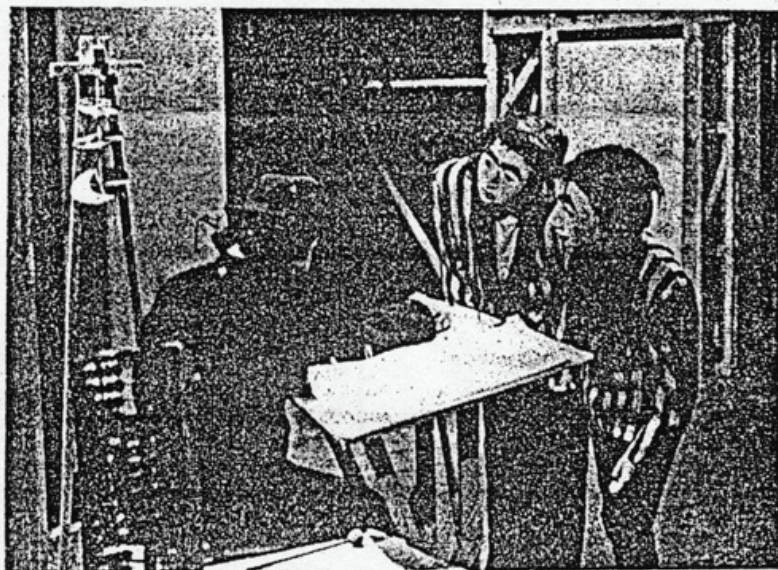
Christian Chevolet

Théâtre de l'Esquisse, à Dorigny Nouvel univers scénique

Il faut avoir vu la joie sur le visage des comédiens au moment des saluts pour comprendre le bonheur qu'apporte le théâtre à des artistes, même et surtout handicapés mentaux.

L'expérience vaut des deux côtés de la rampe : ceux qui applaudissent ont découvert aussi une communion avec un nouvel univers, par delà les mots, par delà une histoire, un monde poétique, onirique, créé par le geste, le mouvement. Les acteurs sont convaincus, convaincants. Ils nous révèlent avec application leur sens de la communication plus naïf mais plus primordial. Rien que de les voir évoluer, ils émeuvent. Ce n'est pas péjoratif si j'écris qu'ils ont gardé leur âme d'enfant : c'est ce qu'on demande aux meilleurs artistes.

Grâce aux animateurs professionnels, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascret, les deux pièces présentées le sont dans des conditions techniques maximales : savants éclairages, musique harmonieuse, inspiration originale. Deux pièces composent le programme dont les thèmes diffèrent essentiellement par le lieu. «Les Portes» comme l'exprime le titre, se jouent devant de multiples ouvertures. Elle ne sont pas closes et ne signifient pas l'enfermement. Au contraire des allées et venues se succèdent. Ces passages



sont comptabilisés par une sorte de portier qui les enregistre sur un grand livre et les additionne sur un boulier. Peu à peu ces êtres qui se sont croisés, salués, embrassés, se mettent à danser, à fleurir la scène et c'est la fête... Serait-ce une notion de Paradis avec un examen de passage devant un Saint-Pierre symbolique ?

Après l'entr'acte, plus de portes mais un mur de paravents, un banc de square. Arrive un personnage à la Beckett, sorte de clochard qui sort de sa valise son décor : un tapis

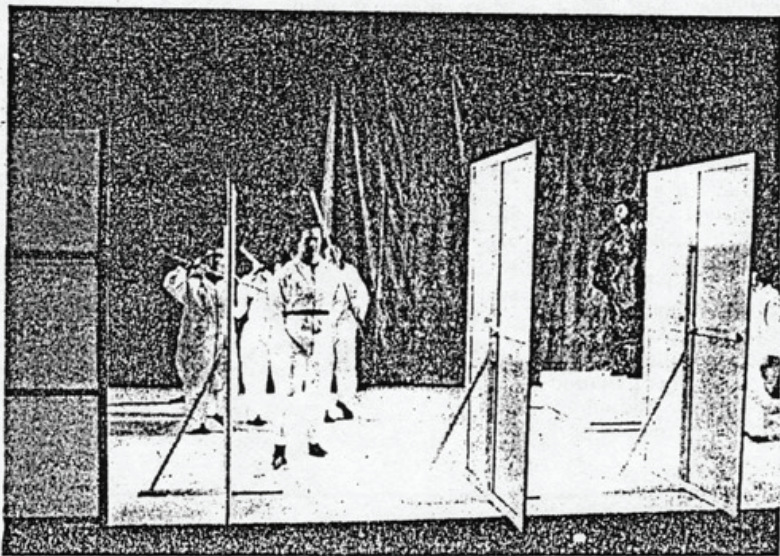
gazon, un arbre. Il ne va pas jouer «en attendant Godot» mais «Rendez-vous en blanc». J'imagine que ce sont les personnages de ses rêves et de ses souvenirs : il reste sur son îlot vert pendant que ses visions s'animent de personnages vêtus de blancs qui se promènent, rompent le mur, font des constructions savantes avec les paravents, véritables sculptures mobiles, inventent des ombres chinoises, jouent avec des accessoires (balles, chapeaux) ou avec leurs mains. Ces tableaux vivants réjouissent les yeux : la poésie devient prenante. Ce monde de l'étrange fait «décoller» le spectateur qui a joué le jeu. J'en veux pour preuve le temps qui a précédé les applaudissements...

Comme si le public devait revenir sur terre !

A ce moment, les interprètes aussi se laissent aller à leur plaisir dans une explosion de saluts désordonnés, spontanés, drôlatiques, touchants... Et j'ai un peu regretté qu'on ne leur ait pas fait jouer dans le comique où ils semblent également inspirés.

Jany

(Photos Michel Israelian, Genève).



AUTREMENT-AUJOURD'HUI, association
Case postale 134 - 1211 Genève 9
CCP 12-18178 - 2

Permanence : 7, bd. Carl-Vogt 1205
tél. 022/ 29.13.43